

Foyers ardents

n° 1



Janvier
2017

Editorial



Chers parents, chers amis,

Nous vous offrons aujourd'hui une nouvelle revue, originale, fraîche et surtout encourageante pour nous, les parents, futurs parents ou grands-parents...

Depuis toujours nous disposons de revues techniques, économiques, de magazines de décoration, de cuisine, et même de beauté qui soutiennent nos expériences. Mais nous les parents, (dont les tâches sont pourtant si variées et pour lesquelles nous n'avons pas eu de période d'essai), nous ressentons souvent le besoin de conseils pratiques dans le domaine de l'éducation. Voici donc notre revue familiale et éducative qui paraîtra tous les deux mois pour nous aider et nous soutenir dans notre vie de parents chrétiens sous le regard de Dieu.

Foyers Ardents, nous le serons par notre enthousiasme à suivre notre vocation et à rayonner tout autour de nous !

Cette revue veut être pour vous une amie, toujours présente. Et c'est aussi pour cela qu'une boîte aux lettres sera à votre disposition, n'hésitez pas à y glisser vos remarques, vos idées et vos questions...

Pour qu'elle soit toujours et partout accessible vous la trouverez en téléchargement gratuit sur cette page, sans abonnement; vous pourrez la télécharger 1000 fois et l'imprimer en entier ou choisir uniquement les articles sur lesquels vous voudrez réfléchir plus posément. Si vous

préférez, vous [pouvez aussi vous inscrire ici](#), afin de recevoir le lien qui vous avertira de sa parution et vous permettra de ne rien manquer.

Vous ne serez pas envahis par la publicité car notre équipe est entièrement bénévole et si nous recommandons parfois une adresse c'est uniquement un bon plan pour vous, sans aucune rémunération. Vous pourrez participer à nos frais de fonctionnement (maintenance du site) si vous le souhaitez grâce à l'onglet qui vous propose de « nous aider ».

Afin de soutenir les parents de tous les âges, vous trouverez des articles pour toute la famille : les papas et les mamans, les grands-parents mais aussi nos jeunes gens et jeunes filles bientôt à l'âge de faire les grands choix de leur vie... Je vous laisse la joie de découvrir cela par vous-même !

Venez vous promener sur le site où vous trouverez les articles qui vont, après chaque parution, rejoindre le lieu qui leur convient. Dans quelques jours vous découvrirez une jolie maison qui accueillera tous nos articles par thèmes : dans l'étagère du salon, les numéros entiers archivés ; les articles pour le foyer, près du feu du salon, le mot du Père dès la porte d'entrée ; vous pourrez ainsi les relire par thématiques tout au long de l'année...

Le Père Joseph a généreusement accepté d'être notre aumônier et nous sommes ravis de pouvoir bénéficier de sa grande expérience.

Alors piochez, lisez, relisez, demandez, offrez, faites de la publicité autour de vous, n'hésitez pas ! Notre nombreuse équipe (nous sommes une douzaine) est enthousiasmée à l'idée de pouvoir ainsi vous soutenir dans votre magnifique mission !

Nous vous souhaitons une belle et sainte année accompagnée de *Foyers ardents* !

Avec toute notre amitié,

Marie du Tertre

Le mot de l'aumônier

Soutenir les familles

C'est le désir de favoriser tout ce qui peut servir les familles catholiques et de combattre tout ce qui les dessert qui est à l'origine du lancement de ce journal électronique. Ceux qui en ont eu l'idée sont des pères et mères de famille expérimentés, ayant, pour la plupart d'entre eux, éduqué de nombreux enfants. Ce sont des hommes et des femmes qui, au souci de sans cesse se référer aux principes naturels et surnaturels qui se trouvent au fondement de la cellule familiale, joignent leur riche expérience de vie familiale. Ils ne parlent pas de ce qu'ils ne connaissent pas. Ils savent la grandeur et la beauté de la fondation des cellules familiales mais ils ont également conscience des nombreuses et graves adversités auxquelles les époux chrétiens se trouvent fatalement confrontés. Ils savent que la chrétienté ne peut se passer de ces familles qui ont toujours constitué sa force et son espérance. Soucieux de ce bien commun, ils veulent proposer ce support à tous les parents chrétiens qui s'efforcent courageusement d'élever leurs enfants. Leur seule récompense sera d'avoir peut-être contribué à leur redonner confiance ou courage à travers quelques bonnes pensées ou quelques conseils dans les multiples domaines qui touchent au microcosme familial.

Comment ne pas encourager ce bel acte de foi, d'espérance et de charité ?

Nous remercions tous ceux qui se sont associés à cette belle aventure et c'est bien volontiers que nous répondons à leur demande d'en assurer l'aumônerie.

Nous implorons les bénédictions de Dieu par les mains de la Très Sainte Vierge Marie sur cette œuvre naissante et, en retour, nous leur exprimons notre volonté, en cette année du centenaire des apparitions de Fatima, de nous servir de ce vecteur pour aider à répandre la dévotion à son Cœur Dououreux et Immaculé.

Père Joseph

Le coin des Mamans



Mamans de tous les temps... Mamans par tous les temps !

Qu'il fasse beau ou qu'il fasse froid, que nous soyons en pleine forme ou malades et fatiguées, quoi qu'il arrive une maman est le cœur du foyer ! Il faut que nous sachions régénérer les esprits, réchauffer les membres froids, diffuser le bien à chacun, répartir la vigueur dans toutes les directions. Nous sommes au centre du foyer, médiatrice entre le père et les enfants et notre rôle principal est d'aimer ! Ceci dit, si notre rôle est magnifique nous savons qu'il est plus facile à décrire qu'à réaliser... Et c'est notre but que de vous aider par un soutien régulier pour que cette tâche soit plus légère ! Nous avons tellement souvent besoin d'un petit conseil pour aimer tous les jours sans nous décourager !

Aimer son mari tout d'abord, car comme il y a de l'ordre dans notre maison, il doit y avoir de l'ordre dans nos affections, et celui-ci est voulu par Dieu : Une femme est épouse avant d'être mère. Le mari commande, décide, mais pour cela il a besoin de nos conseils, de nos idées et Dieu sait si nous en avons... Nous devons nous mettre à la portée de ceux qui nous entourent pour jouer avec les plus petits, écouter et discuter avec les plus grands mais aussi être la confidente, la grande amie de celui à qui nous avons dit le « oui » de notre vie !

Dans les moments difficiles, quand nous sentons que nous nous emballons, prenons l'habitude de prendre du recul : « Montons sur la montagne ! » Notre défaut commun, du fait de notre grande capacité à aimer est de « prendre tout à cœur ». Alors demandons-nous avant tout : est ce que je penserai encore à ce problème dans 1 an ? Si la réponse est non, cela va nous calmer et nous permettre de prendre du recul ; si au contraire, c'est suffisamment grave pour que nous y pensions encore passé ce délai, alors c'est que cela mérite de prendre le temps de réfléchir dans le calme et qu'il faut repousser la décision afin de pouvoir reprendre son cœur « en main ».

Reprenons courage et sachons que si notre rôle est souvent oublié, caché, discret, il est pourtant essentiel. La société actuelle cherche à culpabiliser les mères au foyer : « Quoi vous ne travaillez pas ! La vie est belle ! » Oui la vie est belle ! Même si la solitude et les soucis rendent parfois la charge bien lourde mais nous savons que notre mission est la plus importante. Et si nous en doutions encore il suffit de considérer combien la femme est la cible de ceux qui veulent détruire la famille. Courage alors, femmes de France ! Et toujours reprenons espoir en considérant le maillon de la chaîne que nous représentons et qui est tenu au ciel par toutes les mamans de nos familles qui nous tirent vers le haut !

Marguerite-Marie

Eduquer nos petits

Commençons sans retard!

Nous entendons souvent que, pour enseigner les vérités de la Foi à nos enfants, « il faut attendre qu'ils soient en mesure de comprendre » ! Ainsi fait-on écran à la découverte de Dieu par nos petits, et retardons-nous l'éveil et l'éducation de leur Foi.

Il est vrai qu'avant sept ans, l'enfant ne fonctionne pas sur un mode de pensée rationnel : c'est bien pour cela que l'on appelle cette étape des sept ans « l'âge de

raison ». Mais si l'on attend ainsi cet éveil de la raison pour commencer l'enseignement de la foi, on perd, de fait, les années les plus précieuses où l'enfant est le plus réceptif aux choses de Dieu.

Avant sept ans, en effet, son mode de pensée n'est pas rationnel, mais affectif, intuitif : il est étonnant de constater à quel point les tout-petits ont spontanément le sens des choses invisibles, du mystère : « le sens de Dieu ». Ils ont véritablement une capacité toute particulière à « capter » le divin.

Et c'est la raison profonde pour laquelle il est si important de commencer très tôt à les mettre en contact avec Dieu.

- D'abord par la prière, bien avant même qu'ils sachent parler

- Ensuite, peu à peu, par un tout premier enseignement des vérités de la Foi.

Nous comprenons donc mieux pourquoi l'Eglise a toujours insisté pour que la formation religieuse commence dès le début de la vie (L'enfant attendu dans une atmosphère de prière par une maman nourrie de l'Eucharistie, n'est-il pas lui-même participant, d'une certaine manière, de cette vie divine ?).

Laissons le Père Emmanuel faire ses recommandations à une jeune maman :

« Quand vous voudrez bien, mère chrétienne, parler à votre enfant du bon Dieu, veillez alors à ce que son esprit ne fixe aucun objet sensible, mais seulement à entendre bien les mots que vous dites : le bon Dieu. Vous le direz toujours avec une attitude religieuse, et un sentiment profond de respect et d'adoration. Votre enfant, tout d'abord, ne comprendra pas les raisons de ce respect, mais il en sera touché, pénétré. Votre attitude, le ton de votre voix serviront merveilleusement à faire naître en lui l'idée de Dieu, de Sa grandeur, de Sa bonté.

La religion passera ainsi du cœur de la mère au cœur de l'enfant ; et ce sera une joie très grande pour la mère et pour l'enfant. [...] Dès la première année il faut que l'enfant entende prononcer le nom du Bon Dieu.

Dès qu'un enfant aura commencé à parler, la mère chrétienne lui fera prononcer les saints noms de Jésus et de Marie.



Comme elle lui aura appris à dire « Mon Dieu » en joignant ses petites mains, elle lui enseignera de même à dire « Jésus ». Il apprendra cet exercice en le voyant faire à sa mère. Elle deviendra enfant avec son enfant, et fera religieusement (jamais pour rire) ce qu'elle voudra lui apprendre religieusement.

[...] Avec son cœur, avec son regard, avec sa voix, une mère est toute puissante sur l'enfant que Dieu lui a donné. »

Père Emmanuel (Lettres à une mère sur la Foi et catéchisme des plus petits)

A quatre ou cinq ans, il suffit de donner l'essentiel des grandes vérités de Foi sous forme de simples affirmations. C'est l'âge de la plus totale confiance : si Papa ou Maman le dit, c'est vrai ! Mais la condition indispensable est qu'il faut que nous-mêmes vivions vraiment de ces réalités invisibles, qu'elles soient pour nous des certitudes et le support profond de notre vie concrète. A ce moment-là, elles « s'infuseront » sans peine dans le cœur de l'enfant. Elles s'y enracineront pour la vie entière.

Une autre condition indispensable est de leur communiquer cet enseignement sous une forme qui ne soit pas infantile, employer des mots simples, concrets, exacts, chaque fois que possible des mots de l'Évangile et le vocabulaire traditionnel de l'Église. Par un catéchisme sans cesse repris et enrichi tout au long de sa vie, l'enfant pénètre toujours plus avant dans le mystère du Christ. Il n'y a pas de différence de nature entre le catéchisme des petits et celui des adolescents : ce qui est donné aux petits doit pouvoir être conservé par les aînés ; d'où la nécessité de

proscrire toute puérité, tout accommodement momentané avec la Vérité.

Pour cet enseignement les parents comptent souvent trop sur leurs seules capacités humaines, et non sur la force de la grâce du baptême de leurs enfants qui agit dans leur âme. C'est alors un manque de Foi de leur part de l'ignorer.

Et ce n'est pas respecter un enfant, si jeune soit-il, de ne pas le croire capable d'accéder à la profondeur des mystères divins à travers les mots indispensables.

Il en a, au contraire, une intuition profonde : c'est donc bien jeune qu'il faut la développer et lui donner la perspective de la vie du Ciel qui est notre véritable destinée et doit orienter tout l'ensemble de notre éducation.

Sophie de Lédinghen



Dimanche après-midi

« Sachons nous détendre pour éviter le surmenage, mais dans le choix de nos détenteurs, évitons énergiquement ce qui s'oppose à notre qualité d'enfants de Dieu »
Abbé P. Troadec

Il pleut ; les enfants tournent en rond à la maison. Voici le moment tout indiqué pour une bonne heure de lecture en famille : petits et grands sont confortablement assis autour de Papa ou Maman, qui leur ont sélectionné un « morceau choisi ». C'est souvent Papa qui a le plus de talent pour raconter les histoires, avec mimiques et bruitage requis.

Au début, mieux vaut commencer par des contes (ceux de Pourrat représentent une source quasi inépuisable) ou par de courtes nouvelles qui plaisent à tous les âges. Si vous avez décidé de prendre l'habitude de ce moment de lecture en famille à jour ou date fixes, vous pourrez vous attaquer à un bon roman d'aventure, dont on attend les rebondissements semaine après semaine, d'autant plus si le lecteur a le soin de suspendre la séance au moment le plus captivant ! N'oubliez pas de faire réagir les enfants et de tirer vous-même, une petite conclusion personnelle.

Cette distraction a l'avantage de familiariser les plus petits avec la lecture, d'augmenter leur capacité d'attention orale, d'enrichir leur vocabulaire et de les faire participer à une activité de « grands ». N'hésitez pas à solliciter les aînés pour le choix des textes en leur demandant de sélectionner eux-mêmes des passages de leurs lectures préférées. N'omettez pas, à votre tour, de vous munir de « post-it » pour repérer au cours de vos lectures, les passages que vous aimeriez partager avec vos enfants, ou qui permettraient de varier les discussions et de leur faire goûter la beauté littéraire des auteurs que vous appréciez. Quel beau moyen pour redonner à tous l'envie de lire !

Pour les petits comme pour les grands

Mon enfant ne triche pas qu'aux jeu...

Depuis quelques jours la maman d'Anne la trouvait un peu mal à l'aise...mais, depuis hier soir, elle en connaît la raison car sa fille lui a avoué qu'elle avait regardé sur la copie de sa voisine pendant le devoir de Français...

Quel soulagement pour cette maman de constater que sa fille a confiance en elle et lui a livré ce qui ne va pas. Cela prouve aussi que la petite a le sentiment d'avoir mal agi, sa conscience en est troublée. Oui, voilà une bonne chose, car combien d'enfants, aujourd'hui, ne

savent même pas que ce n'est pas bien de copier, que le simple fait de « regarder » sur son voisin soit mal ? Comment voulez-vous ? Tout autour d'eux, ils voient les autres le faire...Comment sauraient-ils que c'est mal si personne ne le leur a dit ? On aurait tendance alors à dire que ces enfants ne sont pas tout à fait fautifs de tels agissements... Attention ! Ce n'est pas parce qu'ils ignorent qu'une chose est mal... qu'ils ne font rien de mal !

Ne serait-ce pas le rôle de leurs parents de le leur dire, de les former à l'honnêteté et à la droiture ? Trop de parents, sous prétexte que leurs enfants n'en ont pas conscience, ne disent rien et laissent faire. On peut dire que c'est une démission et une lâcheté...Voilà comment, hélas, tricher devient monnaie courante... Je pourrais même témoigner ici du nombre important de tricheries dans les classes préparatoires aux grandes écoles elles-mêmes où nous avons affaire à de jeunes adultes tout à fait irresponsables sur ce sujet, et qui agissent devant leurs comparses éccœurés sans honte aucune ! Quels seront donc nos chefs d'entreprises de demain ?!

Ça passe pour une astuce intelligente, de la débrouillardise prise pour une grande valeur... alors qu'en fait, tricher, c'est à la fois mentir et voler. C'est grave !



Quand la maman d'Anne lui a demandé la raison de cette tricherie, elle a répondu qu'elle avait peur d'avoir une mauvaise note et de se faire gronder par son professeur ou par ses parents. Réponse classique ! Mais l'enfant doit comprendre

que ses parents préfèrent une mauvaise note méritée, plutôt qu'une bonne note trichée. Il est important que les enfants sachent que « tricher, c'est voler... »

Sachons, bien sûr, gronder nos enfants quand cela est justifié, mais savoir aussi les reconforter quand ils ont besoin de notre aide. Par exemple aider Anne à apprendre ses cours quand nécessaire, et lui expliquer les notions mal comprises. L'enfant qui sait parfaitement sa leçon n'éprouvera pas, ou beaucoup moins, l'envie de copier sur son voisin.

La maman d'Anne lui a demandé : « Si Notre-Seigneur avait été près de toi, aurais-tu triché? » « Bien sûr que non! » s'est exclamée Anne. « Si tu as un doute ou une tentation, imagine-le à tes côtés, et tu verras comme il te guidera dans tes actes et te gardera dans la Vérité ». Il est important que les enfants apprennent à vivre sous le regard de Dieu. Qu'ils sachent que même si personne ne les voit, Dieu, lui, les voit.

Alors Anne écoute sa maman lui raconter que, petite fille, elle était mauvaise joueuse car elle avait horreur de perdre; elle se souvient même d'avoir triché pour gagner. Personne ne s'en était rendu compte mais, les jours passants, elle en était bien malheureuse et savait qu'elle n'avait pas mérité de gagner. Elle avait fini par aller embrasser son frère et lui demander pardon.

Parfois, les jeunes enfants ont une tendance naturelle à mentir; soyons vigilants pour que cela ne devienne surtout pas une habitude. Ce mensonge des petits, si on le laisse passer, est la porte ouverte à la tricherie plus tard.

On peut se demander pourquoi certains enfants sont enclins, presque naturellement, au mensonge ou à la tricherie. Il y a là certainement une part d'orgueil, cette telle envie de gagner qu'elle l'amène à prendre tous les moyens, pour y arriver.

C'est bien là que l'éducation a son importance! Certains parents réussissent à apprendre à leurs enfants à garder le sourire en cas de défaite, et même à les encourager à féliciter le gagnant en se

réjouissant pour lui! Cela n'est pas facile du tout, mais comme c'est formateur!

Il est vrai que nous, adultes, avons une responsabilité certaine dans l'exemple que nous donnons à nos jeunes...soyons prudents dans nos comportements. Par exemple lorsqu'on trouve un billet par terre et qu'on le garde pour soi...quand on cabosse une voiture et que l'on part sans rien dire...ou encore quand on prend le métro sans ticket...!

Heureusement, tous les enfants ne trichent pas! Mais ce n'est pas une raison pour ne pas aborder le sujet, surtout s'ils en sont témoins.

Une fois que l'on s'est rendu compte qu'un enfant a triché ou menti, et qu'on lui a montré qu'on était mécontent, il est indispensable de voir avec lui, si cela est possible, comment on peut réparer.

Par ailleurs, pour les enfants qui se confessent déjà, il est souhaitable de les inviter à voir le prêtre qui donnera le pardon de Dieu. Cela reste quand même le plus important.

Le secret est avant tout la cohérence dans l'éducation: nous, parents, vivons dans l'horreur du mensonge, disons-le clairement à nos enfants et surtout, donnons-leur toujours l'exemple, meilleur moyen pour qu'ils vivent toujours dans l'honnêteté et la Vérité...

SL



Le Rosaire des Mamans

« Si tu veux être ma fille, je serai ta Mère, dit un jour la Vierge à sainte Elisabeth de Hongrie ; si tu veux te confier à moi, je t'apprendrai à aimer » Et Notre-Dame de venir régulièrement s'entretenir avec elle, lui donnant en exemple ses joies et ses peines.

Oh comme nous aimerions avoir, nous aussi, cette grâce d'avoir Notre-Dame pour nous prendre par la main... Mais, mais... sommes-nous bien sûres de ne pas l'avoir à notre disposition cette main tendue ? Avons-nous déjà considéré avec attention que ce chapelet, dit le plus souvent bien machinalement, est en fait une chaîne qui nous raccroche au Ciel, une corde solidement nouée qui nous aide dans notre rude escalade !

Tous ces mystères que nous égrenons en méditant chaque étape, ne faut-il pas les considérer comme les étapes de la vie, les pages joyeuses ou même douloureuses, dont nous évoquons les souvenirs, les soirs en famille ?

Nous voilà devenues les confidentes de Notre-Dame comme sainte Elisabeth de Hongrie, et si nous la laissons faire, elle nous racontera tous les jours ses joies et ses peines pour nous aider à bien vivre ! Trop souvent nous laissons Notre-Dame et son Fils dans un lointain passé et nous ne parvenons pas à faire comme ces peintres primitifs qui ont intégré la crèche au décor de leur époque.

Et nous, saurons-nous dire à Notre-Dame, venez et restez avec nous, chez nous au milieu de notre famille, dans notre maison ?

Si l'Église nous fait revivre les grandes heures chrétiennes à travers le cycle liturgique, la « liturgie du rosaire » nous rappelle chaque jour que Jésus est né dans la pauvreté ; elle nous fait vivre la joie de la Résurrection même au milieu de l'hiver quand les jours sont courts : « maintenant, ... » et au milieu de nos difficultés quotidiennes !

Les fruits des mystères, nous répètent sans cesse à nous les hommes à l'esprit englué

dans les soucis, la vertu qu'il nous faut pratiquer chaque jour.

Je contemple la Sainte Vierge qui court aider Elisabeth, et moi saurai-je courir au devant de mon prochain qui a besoin de moi ?

C'est bien difficile, mais comme un fruit qui mûrit lentement au soleil, celui-ci finira par transformer nos âmes. Et notre chapelet, comme une corde, nous tirera vers le ciel !

(Dans les numéros suivants vous trouverez ici un soutien pour la méditation des mystères du Rosaire, adapté à notre quotidien pour faire davantage entrer Notre-Dame dans nos vies)

MT

UN PEU DE DOUCEUR DANS CE MONDE DE BRUTES...

ou quelques principes élémentaires de Savoir-Vivre, expression de notre charité.

Savoir dire bonjour, en regardant son interlocuteur droit dans les yeux, avec un sourire accueillant, c'est le meilleur des atouts. Un bonjour franc ne vient pas tout seul : il est toujours suivi de madame, monsieur, Papa, Grand-Mère, monsieur l'abbé... Un subordonné se doit de saluer un supérieur le premier, en classe, à la maison, au bureau ou dans tout autre lieu. De même, le respect dû aux anciens impose aux plus jeunes de se déplacer pour aller saluer les personnes plus âgées. Et ce sont les plus âgés qui tendent la main en premier...

Discuter en famille !

(Cette rubrique offre aux parents une trame de discussion pour aborder avec les plus grands, des sujets importants.)

« IL N'Y A QUE LA CHARITE QUI COMPTE, LES PRINCIPES NE COMPTENT PAS »

Cette phrase me touche, et elle me heurte.

Elle me touche, parce que je voudrais parfaitement vivre dans la charité, et l'exercer envers tous ceux qui l'entourent.

Elle me heurte parce que je sens combien je suis parfois incertain ou tiraillé : comment faire du bien, à mes proches, à tous sans compromettre la Vérité ?

Comment vivre dans la charité, ici, en ce moment, si les principes sont secondaires, si la loi de l'Évangile – les commandements – ne me guident pas ?

Dans toutes mes relations, je risque de me trouver devant ce dilemme :

- soit taire ce que je crois, en tolérant, voire approuvant l'erreur ou le mal.
- soit m'énerver en disant tout ce que je pense au risque de blesser ou braquer.

Je ne veux pas de ce choix entre deux maux : une charité de faiblesse -fausse charité- et des principes qui blessent ; je veux vivre et agir à la lumière du Vrai et du Bien.

Oui, la charité est première !

Car c'est elle qui nous fait aimer Dieu pour Lui-même, par-dessus toute chose, et le prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

Les premiers Chrétiens l'ont profondément et publiquement vécu : « Voyez comme ils s'aiment » disaient d'eux les païens.

C'est la charité qui attire, le sourire qui apprivoise, la bonne humeur qui réchauffe, l'attention et la compréhension qui rassurent et encouragent, le service rendu qui soutient, sur cette base nous pouvons commencer à construire solidement et poser les premières pierres de Vérité.

On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre... et l'on n'écoute que les personnes aimables et agréables.



L'expérience, au milieu de ma famille et de mes amis, me le confirme – avec mon frère nerveux, mon conjoint en retard, mes enfants qui se battent..., pas de grandiloquence, il vaut mieux être pratique, terre à terre et les aimer d'abord de tout mon cœur, et intervenir en douceur. Ainsi la tension décroît, les yeux des enfants s'éclairent, tout retourne à la paix.

Alors, les principes ?

Dieu est LE principe et la cause de tout : du monde entier, de mon être.

De la *foi*, révélée et transmise, de la *loi morale* qui en est l'expression, découlent des *règles de conduite* que j'appelle *principes*. Pourquoi principe ? parce qu'ils tirent leur origine du principe essentiel qui est Dieu.

Ces principes, ces règles de conduite, ont été élaborés au cours des siècles pour *l'exercice de la charité*, vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis du prochain, car cet exercice de la charité peut être très difficile !

Seule l'observation des principes peut m'y aider, comme des habitudes bien ancrées

qui me dispensent de réfléchir à chaque instant, au risque justement de manquer de charité !

Je dis bonjour en souriant, même si je suis fatigué, ou si la personne que je rencontre me déplaît.

J'écoute ce que mon petit garçon veut me dire, même s'il s'agit d'une histoire confuse de bille perdue...

Et la charité demande aussi de la délicatesse dans la vérité ! Quand une amie vient me demander si sa tenue plutôt « excentrique » me plaît, il ne faudra pas user du mensonge par charité (qui est un leurre) mais plutôt lui faire comprendre avec un joli sourire que je la trouve bien plus jolie avec la tenue qu'elle portait la semaine dernière...

Pour ne pas courir le risque de manquer de charité, je m'accroche aux principes !

Ainsi un ingénieur suit scrupuleusement les règles de la physique pour construire un pont sans perdre son temps à repenser des règles pré-existantes.

Les principes éclairent l'exercice de la charité, ils me soutiennent comme des règles de vie, de bonnes habitudes ; que ce soient de petites veilles, ou de grandes lumières, ils m'aident à garder le cap du Vrai et du Bien.

Je dois rester vigilant et me souvenir que pour les sujets importants, la cohérence de mes actes avec mes idées doit toujours me guider. Les enfants même très jeunes examinent les paroles et les agissements de leurs parents avec beaucoup d'attention ; ainsi dans quelques années, je me rendrai compte, car ils sauront me le rappeler, que mon comportement à une date précise a entraîné des conséquences qui ont marqué leur âme.

La vie quotidienne m'enseigne que c'est dans la paix – et le pardon – que la charité fleurit.

Avec ma voisine furieuse aujourd'hui, ce n'est pas le moment de parler de religion, demain peut-être en lui rapportant son moule à gâteau.

Pour les enfants, ce sera à la prière ce soir ou demain matin que je leur rappellerai que leur devoir d'état passe avant tout.

Quant à mon conjoint, ce sera avec écoute et compréhension, quand il aura déposé la fatigue de sa journée de travail que je pourrai discuter de tel problème important. Tenir les principes chrétiens, envers et contre tout, c'est l'expression même de la charité, tant dans les petites choses (avec les enfants, les malades...) que dans les circonstances cruciales, familiales ou politiques - et particulièrement pour l'honneur de Dieu, comme les martyrs.

La charité et les principes découlent de la même source, Dieu, et sont unis en Lui.

Anne



La page des Pères de famille

Quel modèle pour le père de famille ?

L'épouse est l'âme de la famille, c'est elle qui fait l'ambiance du foyer, dit-on... et le père ?

Partageons ici quelques réflexions et exemples. « Qu'ils nous aident nous, les pères, à mieux remplir notre vocation et à contribuer à notre place au bonheur de la famille, à sa sainteté ! »

Commençons par le haut...

Quel père sommes-nous ?
Quel père voulons-nous être ?

Nous connaissons cette fantaisie :

Ce que les enfants pensent de leur papa !

à 6 ans: "papa sait tout!"

à 10 ans: "papa sait beaucoup de choses!"

à 15 ans: "j'en sais autant que papa!"

à 18 ans: "décidément, papa ne sait pas grand chose!"

à 30 ans: "nous pourrions tout de même demander l'avis de papa!"

à 40 ans: "papa sait quand même quelque chose!"

à 50 ans: "papa a raison!"

à 60 ans: "ah! si nous pouvions encore le demander à papa!"

Il y a plus sérieux. Si Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a tant parlé de la miséricorde du Père, c'est qu'elle a eu un modèle dans sa vie : son père, Louis Martin. *« Je ne puis dire ce que j'aimais de papa, tout en lui me causait de l'admiration ». Elle n'avait « qu'à le regarder pour savoir comment prient les Saints ». L'affection du père pour ses enfants était visible : « Ah ! qu'il m'était doux après la partie de damier de m'asseoir avec Céline sur les genoux de Papa...De sa belle voix, il chantait des airs remplissant l'âme de pensées profondes...ou bien nous berçant doucement il récitait des poésies empreintes des vérités éternelles ».*

Le père est un élément essentiel à l'équilibre de l'enfant. Les situations difficiles de séparation, plus fréquentes aujourd'hui, ou de veuvage – parfois compensées avec la grâce de Dieu, n'enlèvent rien à cette vérité.

Elle est tellement évidente que plus d'un million de Français ont scandé dans la rue : « un papa, une maman pour tous les enfants » !

« Enfant sans père, enfant sans repères »....

L'épouse a également besoin de son mari : La maman qui s'occupe toute la journée de ses enfants avec beaucoup de patience a un réel besoin de trouver en son époux une aide et une force qui lui

permettront de bien assumer son devoir d'état.

Sur quel modèle nous appuyer ?

Un prêtre m'a fait remarquer une vérité si familière que nous l'oublions : Dieu est Père ! Père parfait !

Jésus apprend aux apôtres à prier « Notre Père.... » (St Mat, VI, 6-15). Ainsi, ils connaissent mieux leur Dieu. Leur relation avec Lui, leur prière, en est profondément changée.

Dans le mouvement inverse, en nous rappelant que Dieu est Père, nous avons un modèle inépuisable pour notre méditation....

Dieu, Père créateur et fort, qui fortifie ceux qui se confient en Lui.

Père, modèle d'Amour.

Père de Vérité et de Justice.

Père, modèle de stabilité, qui nous éclaire, parfois sensible, parfois invisible mais toujours présent.

Père attentionné qui nous protège ou nous aide, qui s'occupe de notre lendemain.

Père Miséricordieux, capable d'accueillir l'enfant prodigue avec joie et lui pardonner...

L'image et l'exemple du père



Beaucoup d'hommes aujourd'hui ont du mal à reconnaître en Dieu un Père parce que cette image ne leur a pas été transmise par leur propre père.

Quelle responsabilité exaltante est donc la nôtre !

L'enfant a besoin d'un modèle auquel il va se confronter dans un premier temps mais auquel il se conformera par la suite : un modèle de force et de douceur, un modèle de virilité bienveillante et surtout inébranlable.

Connaître et sentir l'affection et la présence de son père sont des éléments essentiels de l'équilibre de l'enfant. La présence du père dans les détails de la vie quotidienne sera d'une grande influence pour l'harmonie familiale.

Confiance !

Souvenons-nous que la sainteté, à laquelle nous sommes tous appelés n'est pas une étape de notre vie, ce n'en est que le but ! Le Bon Dieu nous donne les grâces du sacrement de mariage, que nous pouvons renouveler par notre prière personnelle et en ménage, et par les autres sacrements.

N'ayons pas peur, ne nous arrêtons pas sous prétexte que nous sommes indignes ou faibles....l'humilité est une qualité nécessaire pour le père !

Rappelez-vous les bons souvenirs que vous gardez de votre père, d'un grand-père, ou d'un père que vous admirez...ils vous donneront des pistes.

Après tout, dans la Sainte Famille, c'est le moins saint des trois, Saint Joseph, que le Bon Dieu a choisi pour être le chef de famille, parfait père et parfait époux !

En toute chose, dans les circonstances difficiles, le souvenir que Dieu est Père, Notre Père et le modèle parfait du père, peut nous donner courage ou lumière pour avancer.

St Joseph, priez pour nous !

Hervé Lepère



Le coin des jeunes !

AVIS DE FORTES HOULES

Garder le cap !

Chère Bertille,

Dans quelques mois, tu auras ton baccalauréat. N'est-ce pas le moment pour toi de tracer ton chemin et de faire tes choix ?

Je me souviens des discussions que nous avons eues ensemble lors de nos vacances d'été et surtout de la complicité qui s'est installée entre nous. C'est pourquoi, forte de mon expérience, j'aimerais entrouvrir avec toi la porte du monde étudiantin.

Comme moi, tu as eu la chance de grandir dans une famille unie. Entourées de l'amour de nos parents, nous avons reçu une éducation stricte et simple, où toute notre vie, nos faits et gestes étaient orientés vers Dieu.

Nous avons fréquenté des écoles où chacun était à sa place, où l'entraide et la foi régnaient, où, à tout le moins, le mal était combattu et le bien défendu.

Il nous est bien sûr arrivé de penser que cela était difficile, mais nos parents et nos professeurs ont toujours voulu nous former et nous protéger.

Mais prochainement tu entreras dans un monde bien différent, appelle-le « l'autre monde » si tu le veux bien, afin de le différencier du monde que toi et moi avons connu jusque-là, celui d'un monde où les dix commandements de Dieu régnaient en maître.

Tu vas vite découvrir un monde fascinant où l'orgueil, la chair, et l'argent ont pignon sur rue.

Il est temps de te souvenir de tes ancêtres bretons et de devenir, comme eux, un bon marin. Avant de prendre la mer, il est important d'en connaître ses beautés et ses grandeurs, mais de ne jamais oublier qu'elle peut être dangereuse et traître. Ainsi, tu seras prête à en affronter les tempêtes.

Tu es arrivée à une étape charnière de ta vie et le monde va sûrement se servir de ta



faiblesse inhérente à cette période délicate pour t'attraper dans ses filets.

Tu sais fort bien que depuis la Révolution Française nous entendons résonner les slogans de « Liberté – Egalité – Fraternité ».

Mais dans ce monde étudiantin, il ne s'agira plus de slogans. Tu te retrouveras soudainement seule face à toi-même, goûtant la liberté nouvelle de te déplacer où tu veux, avec qui tu veux, quand tu veux, et cela a indéniablement un côté grisant. Et même si tu as appris ce qu'est la vraie liberté, celle qui consiste à faire le bien voulu, c'est-à-dire aimé par Dieu, combien cette liberté offerte par cet autre monde a d'attraits !

Concrètement, il n'y a plus personne à tes côtés pour te guider ou te conseiller dans tes multiples choix quotidiens : images, films, émissions, sorties, compagnies et amitiés. Dans tous ces choix peuvent s'insinuer tant de tentations, qui se révèlent être autant de trahisons vis-à-vis de Dieu si nous les suivons.

De plus, "l'autre monde" a le sentiment de tout contrôler grâce aux ordinateurs et à l'internet particulièrement. Il pense ainsi devenir le maître absolu de toute chose et de toute vie.

N'oublie pas que si l'internet est une aide dont nous ne pouvons désormais plus nous passer, il reste pour nous un danger en nous introduisant dans un monde virtuel où il semble que notre pouvoir est sans limites. Garde une saine distance avec ce monde virtuel qui propose monts et merveilles mais qui en fait nous rend esclaves, créant en nous une addiction.

Notre âme se nourrit en effet du réel. Le virtuel, lui, ne nourrit pas. Il nous affole au contraire et nous fait désirer voir toujours plus, sans que nous trouvions de repos

dans ce matraquage d'images irréelles. Et insensiblement nous changeons. Nous pourrions modifier quelque peu l'adage en affirmant « Dis-moi ce que tu regardes – films, images, sites internet – je te dirai qui tu es, ou qui tu deviendras dans un avenir très proche ».

Par ailleurs la télévision, les publicités, les magazines t'offriront leur soi-disant « bonheur », qui, trop souvent, se réduit à l'alcool, les drogues, et surtout aux plaisirs de la chair. "L'autre monde" est très fort pour te faire aimer les endroits où règnent la luxure et la concupiscence.

Mais observe bien, prends du recul, de la hauteur, tu finiras par comprendre que tout ceci n'est qu'illusion qui rend les gens tristes et les laissent dans une profonde solitude.

Tu feras heureusement de belles rencontres, privilégie-les. Garde bien ancrée en toi toute la fraîcheur d'âme que la foi apporte. Dans tes relations avec les personnes que tu rencontreras, ne fais aucun compromis, tu attireras ainsi les autres. Bien entendu certains auront peur de cette plénitude de vie que nous avons reçue, c'est pourquoi ils pourront se montrer moqueurs, ou même parfois méchants envers toi. Cela est rude. Ne les juge pas cependant et ne réagit pas avec colère. Reste toi-même et, par ton exemple, fais- leur découvrir, comprendre, et aimer " Notre Monde".

Tu l'auras compris, le monde actuel essaie de nous étourdir avec des soirées, des films, de l'alcool, et nous empêche ainsi de nous concentrer sur l'essentiel. Je pense vraiment que l'essentiel est de ne jamais oublier que Dieu doit être au milieu de ta vie. Sache garder tes principes afin que jamais ton bateau ne coule.

Comme tout le monde en effet, tu auras beaucoup de tempêtes à surmonter mais si tu es fidèle à ce que tu as reçu, ton bateau gardera le cap.

Pour t'aider dans cette nouvelle vie :

- Va à la messe le plus souvent possible, et profite des sacrements pour te fortifier.
- Reviens le plus souvent possible dans le cocon familial, qui va t'aider à garder le cap.

- Aie une règle de vie avec des horaires, et une bonne organisation.



- N'oublie pas d'avoir des contacts réguliers avec un prêtre, il t'écouterà et t'aidera dans ta vie spirituelle.

- Conserve tes amitiés chrétiennes, elles t'aideront à tenir debout.

- Conserve ta pureté comme un trésor.

Et surtout n'oublie pas, que nous sommes tous faibles, nous, comme "les autres habitants". Nous portons tous la marque du péché originel, nous avons tous nos faiblesses ; mais ce qui fait notre différence, et surtout notre force, c'est que nous, catholiques, nous allons passer le reste de notre vie, par amour pour Dieu, à essayer de combattre nos vices et péchés en nous appuyant sur sa grâce.

Ta vraie liberté sera de te construire, de devenir une femme responsable et forte, une femme de cœur, une fière fille de France, qui pourra ainsi aider, à la place choisie par Dieu, à la construire et reconstruire au milieu des décombres actuels.

Reste en paix car tu ne peux oublier que nous ne sommes jamais seules ; nous avons dans le cœur un être cher qui nous guide et veille sur nous. Nous pouvons compter sur lui pour ne jamais être seules dans ce combat de titans.

Alors, prends courage et « fais gai visage », comme disait saint Michel à sainte Jeanne d'Arc.

Je t'embrasse bien affectueusement ma chère cousine.

Aziliz

P.S. : Avant de cacheter cette lettre une pensée me vient à propos de ce « gai visage ». As-tu déjà réalisé que chaque instant que nous vivons s'appelle le « présent » ? As-tu réalisé que ce mot « présent » est synonyme du mot « cadeau » ?



Il t'attend

Dans la clarté du jour ou la profondeur de la nuit,

Dans l'humble tâche domestique, le soin aux malades ou le travail de bureau,

Dans le réel douloureux ou le souhait réalisé,

Dans l'espoir brisé et la lente reconstruction,

Il t'attend.

Dans la première pensée du matin, et l'examen le soir de la journée,

Dans le rire, dans la joie, ou la peine intérieure,

Dans la main tendue à la misère qui est tienne,

Il t'attend.

Dans ton choix de détente, dans le sacrifice offert,

Dans le peu de temps que peut-être tu lui donneras,

Dans tes doutes, et tes deuils, dans ton histoire heureuse ou douloureuse,

Il t'attend.

Dans le signe de croix, dans le « Je vous salue Marie »

Dans le silence de la prière, dans l'adoration à genoux,

Même dans ce que tu rejettes,

Il t'attend.

Il t'attend toujours, inlassablement, au seuil de ton cœur qui Lui a été donné au baptême,

Il s'y tient doux et humble comme un mendiant.

Il attend que tu lui ouvres toute grande la porte, sans calculer, sans marchander et sans honte.

Il t'a tout donné, d'abord sur la croix, et ensuite quand il t'a appelée à la vie, A travers ton histoire, ce que tu as reçu de ta famille, de tes amis, de tes supérieurs, Il donne toujours et sans cesse, sans se lasser, avec une infinie patience, Il t'attend.

Il est une Personne Vivante, et tu comptes à ses yeux plus que tout, Quelle que soit ton histoire, tes blessures et tes faiblesses, Il veut remplir ton cœur, à profusion, source intarissable, Il t'attend, et c'est comme s'il n'attendait que toi.

Donne-toi toute entière.
Tu vivras.

Jeanne de Thuringe



6h30 : le réveil résonne dans mon 20 m² rue Lecourbe à Paris ; mécaniquement, je me laisse glisser au pied de mon lit pour faire ma prière du matin.

Une sirène qui retentit dans la rue vient à bout de ma concentration relative et mon esprit embué s'envole vers la **journée** qui m'attend : petit déjeuner sur le pouce. Métro bondé. Les copains de classe un peu moqueurs pour le gars en chemise et chaussures bateau ; ah c'est vrai

aujourd'hui on a 4h de maths à la suite ! Encore 40 pages à ficher ce soir ! Sans oublier la khôlle d'anglais en fin d'après midi ! Et le retour ce soir tout seul dans ma cage à lapin pour manger des pâtes ou une pizza surgelée et m'attaquer à mes cours de maths !

A quoi bon ? A quoi sert cette **vie d'automate** ? Pourquoi me suis-je levé d'ailleurs ? Un instant la tentation de me recoucher me chatouille l'esprit ; les draps chauds me tendent les bras. C'est à ce moment que, jetant les yeux sur le livre, endormi lui, sur ma table de nuit, (le veinard), une phrase que j'y ai lu la veille me revient à l'esprit. Elle parlait de **bonheur** je crois. Ah oui ça y est c'était ça : « **Le bonheur n'existe que dans le don, le don complet... Donner ! Avoir vu des yeux qui brillent d'avoir été compris, atteints, comblés !** »



Donner ; voilà le sens de ma vie ; voilà pourquoi je **travaille** pour ce concours qui approche ; voilà pourquoi j'endure cette cohue tous les matins dans ce tube intestinal souterrain ! Voilà pourquoi je vais travailler ce soir au lieux d'aller boire un verre avec les amis. Pour donner, pour pouvoir **transmettre** à mon tour le magnifique trésor que j'ai **reçu**.

Mais pour pouvoir donner il me faut d'abord aujourd'hui **me former**, et ce sur tous les plans. Nous devons être **les meilleurs**, les meilleurs techniquement dans notre métier, les meilleurs humainement dans nos relations professionnelles ; les meilleurs amis ; et surtout les meilleurs selon notre devoir d'état familial : aujourd'hui comme frère et

fil et demain peut-être comme mari et père.

Les meilleurs, car c'est notre **honneur de catholique** et à travers nous celui de notre Dieu qui est en jeu. Les meilleurs, car c'est seulement comme cela que nous serons **heureux** loin de la **médiocrité** qui nous étouffe. Les meilleurs, car c'est un **fantastique défi** à ce monde asphyxiant ! Les meilleurs, enfin pour ne pas avoir à rougir au moment de notre mort !

Ouh là quel programme ? Par où commencer ?

Commençons par nous ressortir du lit douillet et à nous remettre à **genoux** et à **prier** véritablement de toute notre âme, et sans doute alors nous trouverons **des lumières** sur la façon de procéder, et sur la façon dont **Dieu** veut que nous nous donnions.

Charles



Dictons

* Les 12 jours qui vont de Noël aux rois donnent le temps des 12 mois.

* Douze voyageurs descendirent de la diligence... c'étaient les douze mois de l'année.

-Qu'apportent-ils ?

-Douze richesses

-Quelles richesses ?

-Chacun d'eux vous le dira à son tour.
(Marie-Noël)

Toute l'équipe de rédaction de FOYERS ARDENTS vous adresse ses meilleurs vœux de bonne et sainte année 2017 !

Que l'Enfant Jésus vous comble de ses grâces, vous donne la Joie chrétienne et la Sérénité pour cette nouvelle année !

Que Notre-Dame dont nous fêtons le centième anniversaire des apparitions de Fatima nous guide tous.



Pour nos chers grands-parents

Chères grands-mères,

C'est avec une grande joie que j'aborde cette série d'articles sur le rôle des grands parents en général et de la grand-mère en particulier. Quoi de plus beau en effet que de faire partager l'expérience que l'on a eu la grâce de recevoir dans notre rôle d'éducatrice ! Quoi de plus enthousiasmant que de participer, à notre modeste place, à la construction de ces jeunes familles et à l'éducation de leurs jeunes enfants ! La place de la grand-mère est particulière... Elle n'est plus en première position dans l'éducation. Sa position, toute faite d'exemplarité et de discrétion, lui donne pourtant une place essentielle dans la famille.

Peut-être mes propos vous paraîtront-ils banals. Il n'y a certainement aucune nouvelle pédagogie moderne à inventer sur ce sujet. Pourtant, dans nos familles qui souffrent elles aussi, de la détérioration de notre monde, jamais l'exemple des plus anciens n'a été aussi nécessaire.

C'est donc avec simplicité, mais bien consciente de l'importance du sujet, que je vais commencer mon propos.

On parle beaucoup d'éducation aujourd'hui mais, étrangement, le rôle des grands parents est quasi toujours occulté. C'est comme si, ayant éduqué leurs enfants, ils devaient se contenter de les regarder voler de leurs propres ailes ayant achevé eux-mêmes leur œuvre d'éducateurs et limitant leur rôle à celui de confidents indulgents des faiblesses de leurs petits.

Et pourtant, rien n'est plus faux... l'éducation est aujourd'hui plus difficile qu'hier ! Plus que de grands-mères gâteaux, nos enfants ont besoin de notre aide !

Je voudrais vous parler cette année de cinq sujets qui me paraissent résumer le rôle que peuvent et doivent jouer les grands-parents, en appui de leurs enfants.

Je vous parlerai d'abord de leur rôle d'éducateurs. En effet, malgré leur place singulière et le caractère forcément réduit du domaine couvert par leur autorité, les grands parents, tout en contribuant à l'éducation de leurs petits-enfants, continuent à élever leurs enfants.

Ensuite viendra leur rôle de fédérateurs de la famille. L'unité familiale qui est une évidence dans une famille devient un trésor à susciter et maintenir quand arrivent les « pièces rapportées et que les ménages se dispersent.

Cette unité ne pourra exister que si la porte des grands parents reste toujours ouverte. C'est cette aptitude à recevoir que j'aborderai dans mon quatrième article.

Les grands-parents devront aussi s'astreindre à parler et à faire parler si besoin. Notre monde ultra connecté est sans doute un obstacle majeur à cette communication, loin du bruit.

Enfin pour terminer, j'aborderai le rôle des grands-parents, dans le soutien matériel qu'ils peuvent apporter aux jeunes familles.

Il y a certainement beaucoup d'autres questions qui mériteraient d'être abordées au sujet du rôle de la grand-mère. Peut-être aurais-je le loisir de vous en parler les années suivantes...

Prions sainte Anne, patronne des grands-mères de nous éclairer dans notre rôle délicat et plein de renoncements. Bon courage à toutes !

Une grand-mère



Bonne Humeur

Quelques perles du Bac à lire pour se remonter le moral quand on croit que nos enfants sont des cancre:

« Comme Bonaparte, Jules César pouvait dicter plusieurs lettres à la fois, c'était un dictateur » - Eh oui...

« Dans le monde, il n'y a que la France qui n'est pas un pays étranger » - C'est bien vrai !

« Les devoirs où ils y a des conjugaisons s'appellent des devoirs conjugaux » - Voilà qui est bien dit...
(extraits de perlesdubac.fr)

Bonnes nouvelles !

Voici trois bonnes nouvelles pour nous entraîner à voir la vie en rose !

1) L'Arabie Saoudite vient de renoncer au calendrier islamiste pour adopter le calendrier grégorien... (Rassurez-vous, ceci pour des raisons économiques, mais nos saints vont sans doute être reconnaissants et accorder des grâces à ce pays !)

2) Le Président du Pérou, **Pedro Pablo Kuczynski** a consacré son pays aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, le 21 octobre 2016. D'importants dirigeants d'entreprises et des personnalités politiques ont participé à l'événement, notamment la Présidente du Congrès, **Luz Salgado**, qui a également fait une prière demandant à Dieu son aide et sa protection : *« Je mets dans vos mains aimantes mon gouvernement avec tous les travailleurs et les citoyens qui sont sous ma responsabilité. Dieu Tout-Puissant, je vous offre mes pensées et mes décisions en tant que président afin de les utiliser pour le bien de notre pays et de toujours être conscient des Dix Commandements pour gouverner. Je demande à Dieu, par l'intercession du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie, d'écouter et d'accepter mon acte de consécration et de couvrir notre pays d'une protection spéciale. »* (Source : La Porte Latine)

3) C'est Notre-Dame de Rocamadour qui veille sur la course du Vendée globe cette année. Sa statue est arrivée en bateau le 31 octobre aux Sables-d'Olonne et a été accueillie solennellement. Elle fut conduite en Procession jusqu'à Notre-Dame du Bon Port. 2000 cierges avaient été prévus et il n'y en a pas eu assez ! Jusqu'au retour du dernier skipper, des bougies sont allumées jour et nuit autour d'elle. Une sportelle (médaille ovale qui reproduit le sceau du prieuré de **Rocamadour** : la Vierge siégeant sur un trône, un sceptre fleurdelisé dans la main droite et l'Enfant Jésus sur le genou gauche) a été offerte à chacun des participants de la course. La plupart des skippeurs l'ont d'ailleurs fait reproduire en résine « époxy », (car initialement en métal, elle aurait pu rouiller) et l'ont incrustée dans la coque de leur bateau ! Que Notre-Dame veille sur eux !





Ma Bibliothèque

Vous trouverez ici des titres que nous conseillons sans aucune réserve pour chaque âge de la famille.

En effet ne perdons pas de vue combien la lecture d'un bon livre est un aliment complet ! Elle augmente la puissance de notre cerveau, développe la créativité, participe à notre développement personnel, nous distrait, nous détend et enfin elle enrichit notre vocabulaire.

Il faut, dès l'enfance, habituer vos enfants à aimer les livres ! Mais, quel que soit l'âge, le choix est délicat tant l'on trouve des genres variés... N'oubliez jamais qu'un mauvais livre peut faire autant de mal qu'un mauvais ami !

Dès 4 ans : La nature au fil des mois (Gallimard ; René Mettler)

Première lecture : La famille Tant Mieux (Enid Blyton) et toute la collection à trouver d'occasion

10-12 ans : Le cheval sans tête (Hachette ; Paul Berna)

12-14 ans : Le trésor de l'île des flibustiers (Clovis, F. Hoffman)

A partir de 15 ans :

-Formation - pour les filles : Crois, espère et aime (Ed. Saint Rémi ; Paula Hoesl)

Pour les garçons : Petite vie de Charles de Foucauld (Ed. Via Romana ; René Bazin)

-Histoire-Culture chrétienne : Les voleurs de Dieu ; (Ed. Saint Paul ; Maria Winowska)

Parents - Adultes:

-Formation : Catéchèse Catholique du mariage (Père Barbara ; à trouver d'occasion)

-Histoire - Culture chrétienne : Madame Julie Lavergne (édition sainte Philomène ; Joseph Lavergne)

(Pour compléter cette liste, vous pouvez vous renseigner sur les Cercles de lecture, René Bazin : cercleReneBazin@gmail.com (à partir de 16 ans- Culture, Formation)



Histoire de l'art

Petite histoire des arts de la table.

Noël est passé avec les belles tables mises en scène pour que la joie d'un bon et beau repas accompagne celle des cœurs et des âmes pour la Nativité.

Dresser la table est un geste quotidien qui s'embellit aux grandes fêtes et qui s'inscrit dans une histoire que bien souvent nous connaissons mal, et dont les us et coutumes se sont enrichis ou appauvris au fil des temps.

Jouons à retrouver un peu leurs origines :

Les couverts : Au commencement était la cuillère... En vermeil ou argent chez les riches, en étain ou bois chez les pauvres.

Inséparable de l'homme depuis la nuit de temps, le couteau apparaît sur les tables au Moyen-Age, directement importé de la chasse. Chacun utilise son propre couteau qu'il garde toujours sur lui.

Catherine de Médicis nous apporte la fourchette, qui n'a alors que deux dents et sert à plusieurs personnes à la fois. Point n'est besoin de s'embarrasser de problèmes de virus ou de microbes... En 1640, naissance d'une troisième dent puis d'une quatrième en 1680 !

C'est à la table de Louis XIV qu'apparaissent les couverts tels qu'on les connaît actuellement, beaucoup sont en argent, métal facile à travailler, tant pour ses soudures invisibles que pour le cisèlement. Mais avec les ordonnances de fonte décidées par ce grand roi, beaucoup disparaissent tout comme le mobilier d'argent du château de Versailles.

Au XIXème siècle, Charles Christofle reprend dès 1844 un procédé

inventé par l'anglais Elkington pour recouvrir d'argent un métal ordinaire. Le métal argenté est né, permettant, avec des coûts plus bas, à la nouvelle classe bourgeoise des affaires de rivaliser avec les plus belles tables.

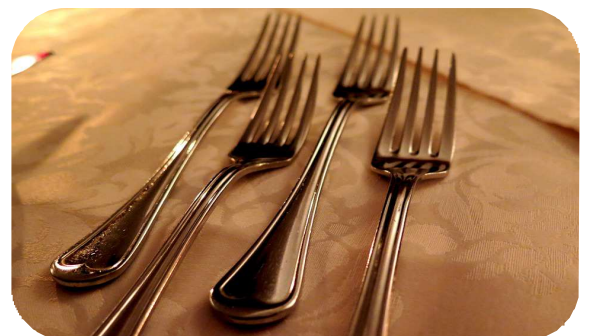
Actuellement, sachez que vous pouvez acheter de jolis couverts en argent massif du XIXème siècle, ou du XXème en salle de ventes, pour le prix de métal argenté neuf. Que les futures listes de mariage se le disent...

D'autant que le métal argenté doit, au bout de plusieurs années, être souvent réargenté, ce qui n'est pas le cas de l'argent massif.

Ce même métal argenté, en salle de ventes, vaut le prix d'un inox courant en magasin, voire beaucoup moins... Une bonne idée peut être la constitution d'une « cagnotte » par les amis des mariés pour acquérir une belle ménagère à prix imbattable.

Si cette petite histoire vous a plu, nous continuerons la prochaine fois avec les services de faïence et de porcelaine.

Petite astuce pour l'entretien des couverts : Diluez du blanc de Meudon ou du plâtre dans un peu d'eau pour faire une pâte à argenterie économique et naturelle, très efficace : appliquez cette pâte sur les couverts, laissez agir un peu, frottez avec une peau de chamois ou un chiffon doux, rincez (entre les dents des fourchettes) et essuyez.





La page juridique

Le chèque emploi service » peut rendre bien des services...

Laquelle d'entre nous n'a pas rêvé un jour de fatigue d'avoir un peu d'aide pour la tenue de la maison, un soutien pour les devoirs des enfants, ou pour le jardin, de façon régulière ou occasionnelle, à moduler selon ses besoins ?

Le chèque emploi service permet d'employer une personne pour une aide ponctuelle, sans avoir de bulletin de salaire à faire, sans s'empêtrer dans les cotisations patronales ou salariales, et sans avoir à la licencier quand on ne l'emploie plus.

Les avantages fiscaux sont les suivants :

Les dépenses d'emploi d'un salarié à domicile (CESU) vous sont remboursées à 50% sous forme de crédit ou de réduction d'impôts (impôt sur le revenu) dans la limite de 12.000 € + 1500 € par personne à charge de votre foyer (dans la limite globale de 15.000 €). Au maximum le crédit ou la réduction d'impôts peuvent donc se monter à $50\% \times 15.000 \text{ €} = 7.500 \text{ €}$ soit 625 € par mois.

Différence entre crédit d'impôts et réduction d'impôts :

- si les deux conjoints travaillent, même à mi-temps pour l'un, ou chômage pour l'un : crédit d'impôt. C'est-à-dire que si le montant à déduire dépasse votre impôt, le Trésor public vous rembourse la différence.

- si un seul des conjoints travaille, l'autre étant sans emploi ou retraité, la réduction d'impôts vient se déduire du montant de vos impôts. Si le montant de cette réduction est supérieur au montant de votre impôt sur le revenu, vous ne paierez aucun impôt mais rien ne vous sera remboursé.

Pour celui ou celle que vous employez, c'est l'assurance d'être couvert socialement (sécurité sociale et retraite), d'avoir un travail officiel lui permettant de justifier de revenus auprès des banques et administrations.

La mise en place est très simple, il suffit de vous inscrire comme employeur sur le site www.urssaf.fr, puis de renseigner toutes les données concernant votre salarié (état civil, adresse et numéro de sécurité sociale).

Vous déclarez chaque mois le montant net que vous lui versez compte tenu des heures effectuées. Le calcul des cotisations tant sociales que patronales se fait automatiquement, et vous recevez chaque année le relevé du montant à indiquer sur votre déclaration d'impôts pour bénéficier de la réduction ou du crédit.

Le paiement de votre salarié s'effectue au moyen d'un simple chèque que vous lui remettez en fin de mois, sans avoir à établir un bulletin de salaire.

Bref c'est très simple, et cela peut bien vous aider pour tous les services liés à la personne :

- tâches ménagères
- aide à domicile pour une personne âgée, en perte d'autonomie ou handicapée
- enseignement à domicile (cours particuliers)
- petits travaux de bricolage ou de jardinage
- garde d'enfants.

Si vous pouvez, ou si l'un de vos enfants veut en bénéficier pour être rémunéré des travaux d'été, par exemple, n'hésitez pas...!

Elisabeth du Sorbier



simplifiez-vous la vie!

simplifiez-vous la vie!

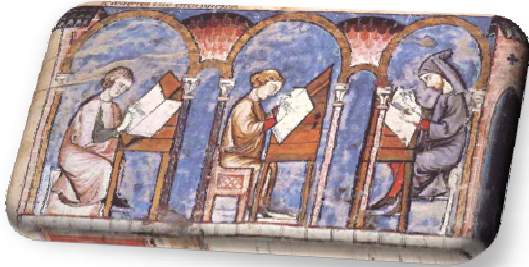
simplifiez-vous la vie!

simplifiez-vous la vie!

simplifiez-vous la vie!

simplifiez-vous la vie!

Mes plus belles pages



La femme, une créature inutile ?

« La femme est responsable devant Dieu de ce que sa nature soit capable d'introduire partout la vie de l'esprit que Dieu a mis dans son âme. Voilà sa responsabilité. (...) Le monde moderne manque d'esprit féminin même physiquement parlant. On voit trop souvent des visages de femmes dont le miroir spirituel n'existe plus, ni dans l'expression, ni dans la parole, ni dans les regards ; trop de femmes n'imposent plus l'éblouissement de l'esprit émanant le charme du cœur selon Dieu, l'autorité d'une présence située au-delà du charnel, selon l'esprit d'amour. Car l'amour sans l'esprit est un miroir brisé. Mais me dites-vous, on ne peut pas aller là contre l'évolution sociale de la libération de la femme, c'est tout de même quelque chose... Et oui, (...) mais c'est grave de renoncer à sa nature de femme parce que non seulement c'est manquer à sa mission mais c'est mettre la pagaille dans la mission de l'homme. (...) La femme est le courant, celui qui vient de Dieu : le courant d'adoration et de sacrifice, le courant qui conseille et le courant qui soulève, le courant qui entraîne vers les hauteurs. (...) C'est la spécialité de son esprit de faire tenir debout cette cathédrale qu'est le foyer, à coups de sacrifices et d'endurance. »

R.P. de Chivré

A quoi sert le sourire ?

« La plupart des parents ne savent pas les richesses qu'ils perdent pour eux-mêmes et pour leurs enfants à ne pas leur sourire. Le sourire adoucit, calme, apaise, encourage, stimule, tonifie. C'est comme un rayon de soleil. Et puis, cela est si facile quand on a compris son importance, même si cela coûte un peu, et cela rapporte tant ! Quel dommage de s'en priver !

Aimons à raconter aux enfants les apologues des deux grenouilles ou de la rose :

Deux grenouilles allaient de concert à travers la campagne ; et voici qu'elles tombent dans une jatte de crème. La première, désespérée, renonce à la lutte et en coassant : « Je me noie, je me noie », périt asphyxiée. La seconde lutte avec énergie, rame de toutes ses forces... si bien qu'elle transforme la crème en beurre et arrive à s'en sortir...

C'est dès les premières années qu'il faut habituer l'enfant à sourire de tout : à ses parents, aux amis ; mais aussi à la vie avec ses contrariétés, ses difficultés, ses obstacles. »

Père Gaston Courtois



Recettes pour toute la famille ou
pour un petit dîner à deux....



C'est l'époque de la **Galette des rois**, voici une délicieuse recette pour le 6 janvier ou le dessert du dimanche ! Facile à faire par tous et qui change un peu grâce au rhum :

Ingrédients pour 8 /10 personnes : 2 œufs – 80g de sucre – 120 g d'amandes en poudre – 60 g de beurre – 2 cuil. à soupe de rhum - 2 sachets de sucre vanillé – 1 cuil. à café d'amande amère – 2 pâtes feuilletée – 1 jaune d'œuf pour dorer. Préchauffer le four à 210°C (Th. 7) Mélanger dans l'ordre tous ces ingrédients. N'oubliez pas la fève.... Déposer la pâte obtenue sur la 1ere pâte feuilletée et recouvrez le tout par la 2^{nde} en soudant bien les bords. Etalez le jaune d'œuf battu au pinceau sur la pâte que vous aurez délicatement quadrillée. Enfourez pendant 30 minutes environ. Bon appétit !

Pour un délicieux **petit dîner d'hiver à deux**.... très rapide et facile à faire...

Les Croque Picardières :

Ingrédients pour 2 personnes : 4 cuil. à soupe de crème fraîche -Vin blanc sec – 1 petit Maroilles - 50 g de gruyère râpé - 2 tranches de jambon - 4 tranches de pain grillé
Préchauffez le four à 180°C. (Th 6). Dans le plat à œufs légèrement beurré, poser une tranche de pain grillé. Ajouter sur le pain grillé un peu de fromage râpé et la tranche de jambon. Déposer les tranches fines de Maroilles et une nouvelle couche de fromage râpé. Arroser le tout de 1 cuil. à soupe de vin blanc. Napper d'une cuil. à soupe de crème fraîche. Cuire au four en laissant gratiner 15 minutes.

BON APPETIT !!!

Le des Foyers ardents !

« *Quand une jolie voix chante, ce sont des fleurs qu'elle laisse échapper de sa bouche.* »

Miguel de Cervantès (La bohémienne de Madrid -1602)

Pour aider les mères de famille à rester gaies et vaillantes, en tout temps et en tout lieu, utilisons le magnifique patrimoine de la **chanson française**. Dans chaque numéro vous sera proposé une chanson, ou un cantique (comme dans ce premier numéro). Il vous sera aussi proposé un air de Bel Canto, à découvrir, ou redécouvrir, et pourquoi pas, pour les meilleures, à s'essayer !

Vive les voyages en chansons,

Vive les « vaisselles » lyriques en famille...



Pour fêter l'Epiphanie ...

Cantique recueilli, assez lent et solennel, méditatif.

La mélodie et facile, les paroles assez savantes, plus difficiles à mémoriser ...

Nous sommes trois souverains princes

Frank Martin (1890-1974)

1. Nous sommes trois souverains princes de l'Orient
Qui voyageons de nos provinces en Occident,
Pour honorer le Roi des Rois, dans sa naissance,
Et recevoir les douces lois que donne son enfance.
2. Le firmament fait sous les voiles de cette nuit
Scintiller une belle étoile qui nous conduit
Et nous guidant par les beaux feux qu'elle fait naître
Nous allons accomplir nos vœux, adorer notre maître.
3. Nous voulons rendre nos hommages à sa bonté
Et saluer en pieux Mages Sa Majesté
Nous apportons au Dieu de paix nos diadèmes
Et nous offrons de nos sujets les cœurs et les biens mêmes.
4. Ah ! Faites-nous un peu de place, nos chers amis,
Présentez- nous au Roi, de grâce, s'il est permis,
Nous arrivons d'un cœur content de l'Arabie,
Pour voir le Fils du Tout-Puissant, et l'auteur de la vie.
5. Nous avons dans des cassolettes quelques présents
D'aromates très parfaites, d'or et d'encens.
Prenez, Seigneur, notre trésor et nos hommages,
En recevant la myrrhe et l'or, bénissez les trois Mages.

Pour apprendre la mélodie plus facilement :

« *Nous sommes trois souverains princes* », *Les Compagnons de la Chanson*,

www.chansons-net.com/noel/index.php?param1=NO0134.php

Cette interprétation ne comprend pas le couplet n° 4, qu'intègre l'interprétation de la chorale « A Cœur Joie ».

Bel Canto

A la lecture de ce journal, ajoutez l'enrichissement musical, écoutez, si vous le souhaitez, ce choix musical, en suivant ce lien : www.youtube.com/watch?v=fCOTupT603Q



« *ET INCARNATUS EST* » ,

Grand Messe en Do Mineur - Mozart
Interprété par Nathalie Dessay. Concert à Bucarest.

Les trucs et astuces des Mamans

Une rubrique qui tente de vous aider dans vos aléa domestiques.

Aujourd'hui, je vous entretiens d'un détachant à sec extraordinaire : **la Terre de Sommières**

Je l'ai découverte, grâce aux conseils d'une de mes cousines, au rayon « produits d'entretien » d'un magasin de bricolage. Cette terre très fine sait retirer **naturellement** les taches grasses sur les textiles, bien entendu, le cuir, le daim, mais aussi, et c'est son grand intérêt, **sur le bois**. J'ai déploré, trop souvent, des tâches alimentaires sur mon parquet (ouh là là, les miettes de gâteau ...) Saupoudrez cette tâche de **Terre de Sommières**, laissez agir une nuit, **disparue** ! Et si vous trouvez une autre tâche un peu plus loin sur votre parquet, la poudre utilisée reste toujours efficace : poussez- la, avec le balai et elle agira de même !

Que les championnes de l'organisation n'hésitent pas à partager leurs trésors en écrivant au journal.

